

(Comme prononcé)

**Discours de S. E. M. Naoto Kan, Premier ministre du Japon, lors de la
cérémonie de commémoration du 50^{ème} anniversaire de l'OCDE**

25 mai 2011
Paris

Madame la Présidente et Secrétaire d'État,
Monsieur le Premier ministre,
Monsieur le Président,
Monsieur le Secrétaire général,
Excellences, Mesdames et Messieurs,

Je voudrais commencer par exprimer mes plus sincères félicitations à l'occasion de la célébration du 50^{ème} anniversaire de l'OCDE.

Je suis très heureux de pouvoir rendre visite à cette organisation aux traditions si vénérables, en ma qualité de Premier ministre du Japon.

Madame la Présidente,

Le Japon, un des pays ayant le plus bénéficié du plan Marshall, l'organe précurseur de l'OCDE, a rejoint cette organisation en 1964, trois ans après sa création, premier pays de ce groupe en dehors de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Pour le Japon à cette époque, la libéralisation des relations économiques extérieures en conformité avec les Codes de libéralisation de l'OCDE était un défi majeur, un défi qu'il était impératif de surmonter, mais promouvoir cet important programme a ouvert la voie à des niveaux élevés de croissance.

Un demi-siècle après la création de l'OCDE, nous sommes confrontés à une variété de nouveaux défis. Ceux-ci comprennent un changement dans la structure de la société internationale, comme l'essor des pays émergents; des questions mondiales comme le changement climatique; ainsi que le vieillissement de la société.

Je crois que c'est en s'attelant à ces nouveaux défis que le savoir-faire

engrangé par l'OCDE au cours d'un demi-siècle démontre toute sa force.

Je me réjouis qu'au cours de ces dernières années, l'OCDE ait accru sa contribution au G20. J'espère que d'autres pays non-membres, notamment des économies émergentes, renforceront leurs relations avec l'Organisation et qu'ils feront le meilleur usage possible des analyses, conseils aux gouvernements, bonnes pratiques et normes de l'OCDE, en reconnaissant leur utilité. En ce qui concerne le Japon, nous nous appuyerons sur notre propre expérience et serons heureux de souligner à ces pays l'utilité de cette organisation.

Madame la Présidente, Excellences, Mesdames et Messieurs,

Au Forum économique mondial qui s'est tenu à Davos à la fin du mois de janvier, j'ai parlé de l'importance des liens interpersonnels ou "*Kizuna*" en japonais. Je n'imaginai pas à l'époque que je serais amené à ressentir si fortement ces liens (*kizuna*) juste un mois plus tard.

Comme vous le savez tous, le Japon a été frappé par un tremblement de terre sans précédent le 11 mars. Nous avons reçu de chaleureuses marques d'encouragement et de soutien sans faille de la part d'un très grand nombre de pays, organisations internationales, organisations non-gouvernementales et autres. De plus, peu de temps après le tremblement de terre, le Président Sarkozy, la Secrétaire d'Etat Clinton et le Secrétaire général Gurría sont venus au Japon où ils ont délivré des messages d'une grande force. Ailleurs, dans divers coins du globe, de jeunes enfants ont même utilisé leur faible argent de poche pour nous faire des dons. Au nom du peuple japonais, je tiens à exprimer du fond du cœur ma plus sincère gratitude pour cet immense soutien.

Nous, peuple japonais, n'oublierons jamais l'intense démonstration de ces liens (*kizuna*) et la très chaleureuse solidarité exprimée par d'innombrables personnes à travers le monde en ces temps extrêmement difficiles. Afin de rendre la réciprocité de ces liens (*kizuna*) qui nous ont été accordés, nous voulons entreprendre une reconstruction ouverte à la société internationale et poursuivre nos contributions internationales, comme nous le faisons, pour la prospérité et le développement du monde.

Madame la Présidente, Excellences, Mesdames et Messieurs, je déclare

avec la plus ferme conviction que la renaissance de l'économie japonaise a d'ores et déjà énergiquement démarré.

Les activités économiques dans les régions sinistrées se sont rapidement dirigées vers une reprise et plus de 60% des bases de production, comme dans l'industrie électronique, sont déjà en fonctionnement et les quelques 30% restants devraient être opérationnels d'ici l'été. Il est prévu que la demande de reconstruction conduira l'économie vers une reprise à partir de la deuxième moitié de l'année. Tokyo ainsi que les autres régions au cœur de l'économie japonaise fonctionnent parfaitement. Quasiment tous les lieux touristiques du Japon peuvent être visités sans danger.

Madame la Présidente,

Les accidents dans les centrales nucléaires après le grand séisme de l'Est du Japon ont suscité de grandes inquiétudes dans beaucoup de pays. J'aimerais profiter de la circonstance pour présenter une nouvelle fois mes excuses. De très nombreuses nations nous ont apporté leur aide sous forme de technologie, d'informations et de ressources humaines. Je voudrais aussi saisir cette occasion pour exprimer ma profonde gratitude une fois de plus.

La situation se stabilise progressivement. Nous mobilisons actuellement toutes les forces disponibles afin de ramener la situation sous contrôle le plus rapidement possible.

Je crois que c'est une responsabilité historique pour le Japon, en tant que pays ayant causé les accidents, d'analyser ceux-ci minutieusement et de les examiner, d'en tirer des leçons nouvelles pour l'humanité sur la sécurité nucléaire et de partager ces enseignements avec le reste du monde et les générations futures.

Madame la Présidente,

Le Japon s'emploiera dorénavant à revoir son programme énergétique de base dans son ensemble et à se tenir prêt pour de nouveaux défis.

Nous devons encourager les deux nouveaux piliers que sont les énergies renouvelables et les économies d'énergie, en plus des deux piliers existants, à savoir l'énergie nucléaire et les combustibles fossiles. Dans ce

but, le Japon compte entreprendre quatre défis en mobilisant toutes les forces du pays.

Le premier de ces défis est la sécurité de l'énergie nucléaire. En tirant les enseignements des accidents nucléaires, nous établirons les normes de sécurité nucléaire les plus élevées. A cette fin, nous avons créé le Comité d'enquête et de vérification de l'accident nucléaire. Nous devons examiner non seulement les aspects techniques mais aussi passer en revue de façon complète d'autres caractéristiques comme les ressources humaines, organisations, institutions ou même la culture de la sécurité.

En deuxième lieu vient le défi environnemental que constituent les combustibles fossiles. Favoriser un usage économe des combustibles fossiles et minimiser au maximum les émissions de gaz carbonique en faisant appel aux technologies les plus avancées est un défi d'une grande signification pour nous.

Le troisième défi concerne l'utilisation pratique des énergies renouvelables. Nous mobiliserons toutes nos forces pour briser les barrières dues à la technologie ou aux coûts et élèverons les énergies renouvelables au rang des sources d'énergie essentielles de la société. Nous comptons nous engager dans la voie d'une innovation technologique radicale de façon à augmenter la part des énergies renouvelables jusqu'à atteindre au moins plus de 20% de la totalité de l'alimentation électrique au plus tôt dans les années 2020. Au premier stade de cette entreprise, notre intention est de baisser les coûts de production de l'énergie solaire d'un tiers de son niveau d'ici 2020 et d'un sixième d'ici 2030. De plus, nous projetons de poser des panneaux solaires sur les toits de 10 millions de maisons pouvant en être équipées.

Le quatrième défi concerne la capacité à économiser l'énergie. Au niveau mondial, notre pays est en tête de la course aux économies d'énergie dans le domaine industriel. La prochaine étape est de pouvoir économiser l'énergie sans altérer le confort de vie des ménages et des communautés. Nous devons nous engager dans une innovation sociétale dans le sens où cela implique l'émergence d'une nouvelle culture de la consommation d'énergie.

Ces transformations vont devenir un thème essentiel car, quelque soit la future politique énergétique adoptée, nous devons nous poser la question

de savoir s'il est approprié pour la société d'augmenter sa consommation d'énergie sans limite.

Au Japon, il existe un vieux dicton : « Apprendre à se contenter ». Cet adage nous enseigne qu'il est important de ne pas accroître nos désirs et de savoir quel seuil limite est approprié.

Alors que l'ensemble de l'humanité fait face à des défis environnementaux planétaires et que des questions d'ordre énergétique sont à l'origine de divers conflits, je me demande si ce n'est pas en effet la problématique à laquelle nous, qui vivons sur cette terre, sommes confrontés aujourd'hui.

Madame la Présidente,

En me penchant sur les 50 dernières années et en pensant aux 50 prochaines, quand je réfléchis, dans cette perspective, à l'attente quant au rôle joué par l'OCDE, je crois qu'il est primordial pour cette organisation de renforcer son rôle de pourvoyeur d'analyses économiques et de conseils aux gouvernements, de manière à pouvoir continuer à être l'organisme sur lequel le monde puisse compter en tant que plus grand *think tank* "orienté vers l'action".

Le Secrétaire général Gurría s'est rendu au Japon juste un mois après le tremblement de terre et a offert des propositions concrètes concernant l'aide à la reconstruction. Voici l'un des aspects de l'OCDE sur lequel nous pouvons compter.

Le tremblement de terre du 11 mars a détruit de nombreux villages et villes. Cependant, il n'a pu entamer le cœur du peuple japonais. Aujourd'hui, nos concitoyens sont unis dans un même élan pour mener à bien la reconstruction du pays. Je souhaite que cette énergie puisse aussi représenter une force de transformation pour le Japon et une force pour sa renaissance.

Au moment où le Japon s'attèle à ces tâches pour mener à bien la renaissance du pays et faire face aux nouveaux défis mondiaux, nous sommes plus déterminés que jamais à continuer de travailler avec l'OCDE.

Merci.